

Le CH de Vichy abandonne la cassette pour la reconnaissance vocale

La reconnaissance vocale remplace progressivement l'utilisation des cassettes dans les établissements hospitaliers français. Le centre hospitalier de Vichy a pris la décision d'effectuer cette migration en 2008. Il choisit pour cela la solution de la société Anticyclone, Dic't, reposant sur la technologie de la société Nuance Healthcare.

Le premier service bénéficiant de cette technologie est « l'imagerie médicale ». Les va-et-vient au service de radiologie du centre hospitalier de Vichy sont réduits à un seul. Le radiologue vient remettre au secrétariat du service le compte rendu signé d'un examen radiologique associé aux images. Cette rationalisation, le centre hospitalier la doit à l'abandon des cassettes audio au profit de

la reconnaissance vocale, basée sur la technologie de la société Nuance Healthcare. Un choix décidé en 2008 par Patrice James, responsable informatique, avec l'accord des services concernés. « Notre démarche reposait sur quatre principes : optimiser le temps de production de documents grâce à la reconnaissance vocale, améliorer l'écoute pour les secrétaires, garder les fichiers - son un peu plus longtemps que d'habitude, avoir la possibilité d'envoyer ces fichiers à un autre pôle de saisie que celui de la radiologie en cas de nécessité. » Pour ce chantier, le CH de Vichy va se faire aider par la société marseillaise Anticyclone. Lors de l'élaboration du dossier, une attention toute particulière a été accordée au retour sur investissement. La technologie de Nuance, héritée du rachat de SpeechMagic de Philips, va se révéler être la meilleure réponse du marché aux besoins de l'établissement.

La mise en œuvre du chantier débute au début de cette année avec l'équipement du service d'imagerie, suivi de celui de gynéco-obstétrique, puis du court séjour gériatrique au mois

de juin. Parallèlement à ce déploiement, Dic't, et la technologie Nuance, sont interfacés avec Orbis, le nouveau dossier-patient de l'établissement. À ce jour, 29 praticiens et une vingtaine de secrétaires utilisent cet outil.

Au début du mois d'octobre, le déploiement s'est poursuivi au service de rééducation, puis chez les longs séjours. « En décembre, tout le pôle de chirurgie, y compris celui du bloc opératoire, sera équipé de la reconnaissance vocale. La totalité de l'hôpital le sera à la fin du premier semestre 2010, avec une interface à Orbis », déclare Patrice James. Cela représentera environ 150 praticiens et une centaine de secrétaires.

Équiper les praticiens d'un DPM

Le choix s'est porté sur un équipement mixte, soit un Speech-Mike relié sur un poste en USB, ou un DPM. La saisie des actes se fait maintenant dans la salle pré-opératoire. Le praticien, à sa sortie du bloc opératoire, peut ainsi dicter son compte rendu

qui sera prêt pour la signature le soir même. Un second moyen de saisie a été prévu. Il s'agit d'équiper les praticiens d'un DPM intégrant un lecteur à codes-barres (à des fins d'identité-vigilance) dans lesquels sont consignées les références du patient. Toute dictée concernant le patient est automatiquement rattachée à son dossier.

Pour arriver à intégrer la dictée numérique dans le système d'information de l'établissement et améliorer le taux de reconnaissance de la voix, l'intégrateur a développé une couche applicative, laquelle permet de reprendre l'antériorité des comptes rendus du praticien. « Le taux de reconnaissance vocale est très important. Nous sommes très satisfaits des taux que nous apporte la technologie de Nuance », souligne Patrice James.

Processus de migration de son système d'information

Historiquement, le centre hospitalier de Vichy faisait partie de la filière Symphonie. L'établissement utilisait alors Cassiopée et Clinic. Depuis le début de cette année, l'établissement a engagé un processus de migration de son système d'information sur Orbis de la société Agfa HealthCare. Comme de nombreux autres établissements hospitaliers, celui de Vichy compte sur le chantier Hôpital 2012 pour se conformer au décret sur la confidentialité des données. Un dossier mutualisé a été déposé pour cela à l'ARH avec deux autres structures : le CH de Montluçon et celui de Moulins.

Parallèlement au chantier de déploiement de la dictée numérique et de la reconnaissance vocale, le CH de Vichy met en place les outils bureautiques



▲ Dr Christian Bro, chef du pôle médicotéchnique

contenus dans Orbis en liaison avec ces technologies. Le circuit du médicament contenu dans l'outil d'Agfa HealthCare devrait être déployé au cours des prochains mois.

Pour les prochaines années, le CH de Vichy ne manque pas de projets. En octobre, les praticiens pourront disposer dans Orbis des comptes rendus d'imagerie grâce à une interface Orbis/Xplore. Le circuit du médicament contenu dans Orbis sera déployé en novembre dans un site pilote. Cet outil devra être opérationnel dès le début de l'année 2010 afin de poursuivre une montée en charge tout au long de l'année.

Exigences réglementaires du circuit du médicament

Ce grand chantier devrait permettre de répondre aux exigences réglementaires dans le cadre du circuit du médicament ; en effet, l'établissement accueillera les experts visiteurs dans le cadre de la certification HAS V3 au cours du mois de juin. Il a été accrédité en 2001 et en 2006. Un projet d'intégra-

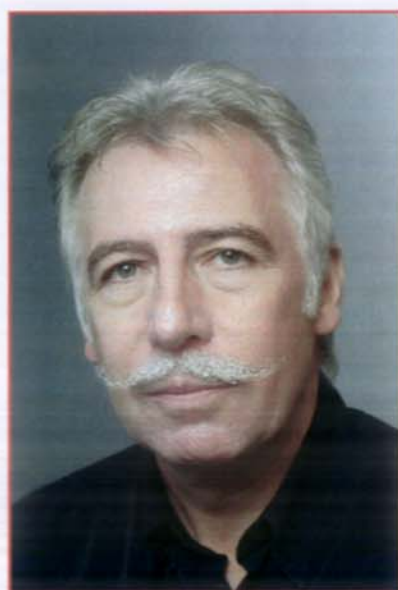


▲ Dr René Gravier, chef du service d'imagerie médicale

tions dans le SIH d'un Pacs est à l'étude à l'horizon 2010.

Le centre hospitalier de Vichy gère 774 lits et places. Il dispose pour cela de 1 739 collaborateurs. Son budget annuel de fonctionnement a été de 110,6 millions d'€ en 2008. L'investissement informatique a été de 1,5 million et autant pour le biomédical. L'établissement coopère avec son environnement. Son IRM et son scanner sont par exemple utilisés par des radiologues libéraux. Dans le domaine de la cardiologie interventionnelle, le CH de Vichy a créé avec son homologue de Moulins un groupement de coopération sanitaire (GCS). Un exemple d'ouverture encore rare dans le monde hospitalier français pour être signalé.

Mohammed Alkama



▲ Patrice James, DSI